

Le 30 septembre 2010 : Angeac-Charente : le gisement d'os de dinosaures confirme sa richesse

Ce site paléontologique très riche, datant d'au moins 130 millions d'années, a livré ses premiers beaux spécimens de dinosaures. Il se situe près d'Angoulême, en Charente.

Le site d'Angeac-Charente, entre Cognac et Angoulême, se positionne comme **l'un des plus importants gisements d'os de dinosaures en Europe**. Mis au jour avec la complicité de l'entreprise Audoin, qui exploite des carrières, il a fait l'objet d'une première campagne de fouilles de vingt jours fin août.

Le Musée d'Angoulême et le laboratoire Géosciences Rennes (CNRS / Université de Rennes 1), qui ont coordonné l'opération, vont présenter les résultats lors d'une conférence de presse samedi après-midi. « **Avec plus de 400 ossements mis au jour**, ce site surprend par la quantité de ses découvertes mais également par leur qualité de conservation. Il offre une grande diversité de fossiles datant du Crétacé inférieur, il y a 130 millions d'années », exposent les chercheurs dans un communiqué.

« Cette première campagne de fouilles a déjà permis de mettre au jour plus de 400 ossements, dont plus de 200 pièces de grand intérêt. Ces dernières proviennent d'au moins **3 espèces de dinosaures**, associés à des restes de deux types de tortues et de trois espèces de crocodiles. Le gisement est d'autant plus exceptionnel que les os sont présents en grand nombre, mais aussi remarquablement bien conservés, suite à leur enfouissement rapide dans les dépôts argileux d'un marécage qui s'étendait sur la région d'Angeac-Charente au cours du Crétacé inférieur », poursuivent-ils.

« Les restes les plus impressionnants sont, sans conteste, ceux du plus grand sauropode connu à ce jour en Europe : son fémur, encore en place in situ, dépasse les 2,40 mètres, ce qui suggère **un poids d'une quarantaine de tonnes pour environ 35 mètres de long**. Les liens parentés de cet herbivore géant restent encore à déterminer, mais son anatomie n'est pas sans rappeler celle d'espèces connues à la même époque en Espagne. »



Sur la droite, une partie du fémur géant (dépassant 2,2 m de long) d'un sauropode et sur la gauche un tronçon d'humérus du même animal.(© Didier Néraudeau (CNRS/Université de Rennes-1))

La présence de petits dinosaures herbivores est aussi avérée par la découverte d'une dent et de quelques ossements. Le matériel le plus abondant récolté cet été (près de 80% des os exhumés) appartient à un grand dinosaure carnivore (environ 9 mètres de long).



Fémur de théropode - © Didier Néraudeau
(CNRS/Université de Rennes 1)

Pas moins de 5 individus, jeunes et adultes, ont été comptabilisés d'après le nombre de fémurs retrouvés.

Les dinosaures du Crétacé inférieur sont rares en France et ne sont connus, la plupart du temps, que par des restes fragmentaires. Ainsi seuls trois genres de dinosaures ont été identifiés à ce jour : l'ornithopode Iguanodon et les deux théropodes Genusaurus et Erectopus.

Chance supplémentaire en Charente, cette découverte est complémentaire du site de Champblanc, sur la commune de Cherves-Richemont, près de Cognac, plus âgé d'une poignée de millions d'années. Les restes y sont moins colossaux, mais beaucoup plus nombreux. Ils attestent la présence de nombreux dinosaures, crocodiles et tortues.

Angeac ne fait que commencer à livrer ses secrets.

« Des faunes plus riches et probablement contemporaines du site d'Angeac ont été décrites en Angleterre (en particulier sur l'île de Wight) et en Espagne (dans la Province de Cuenca).

Les faunes les plus remarquables de cette époque sont, sans conteste, celles de la Province Liaoning en Chine où ont été décrits les dinosaures carnivores à plumes.

Une comparaison avec l'ensemble de ces faunes de dinosaures devra donc être entreprise pour déterminer les affinités et les particularités des dinosaures d'Angeac », précisent dans leur communiqué les responsables du chantier, Jean-François Tournepeiche, conservateur au musée d'Angoulême, et les chercheurs Didier Néraudeau et Ronan Allain.